

LES SAISONS  
DE L'AULNAY



Jean-Jacques Garcès

# Les saisons de l'Aulnay

*Roman*

Éditions Persée

**Du même auteur**

*L'Amour des étoiles*, Éditions Persée, 2014

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2018

Pour tout contact :  
Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13 856 Aix-en-Provence  
[www.editions-persee.fr](http://www.editions-persee.fr)

**L**es personnages et le récit de cet ouvrage sont fictifs, laissés à l'imaginaire et à la responsabilité de l'auteur. Certains noms resurgissent du premier roman « L'amour des étoiles ». Cependant, les lieux existent bien et les héros de la guerre de Vendée sont réels. Sans vouloir être seulement le témoin de l'histoire de cette époque, il apparaît au travers de ce roman des faits authentiques qui démontrent la dureté d'une période républicaine oubliée...

Par respect à tous les hommes de France, Républicains et Vendéens et à leurs armées de combat durant cette tragique période, l'auteur a volontairement mis en majuscule certaines appellations et intitulés de chaque appartenance militaire et politique.



## DÉDICACE DE L'AUTEUR

Ce livre est dédié au souvenir de tous ces hommes, femmes et enfants de la Vendée et des autres régions de France, qui ont eu le courage de se révolter contre le principe révolutionnaire en mille sept cent quatre-vingt-treize, en créant un soulèvement populaire avec leurs nobles, mouvement appelé la Grande Armée Catholique et Royale. Ils se sont dressés contre les lois républicaines imposées de l'abandon de leur religion, luttant désespérément pour leur cause royaliste. Jusqu'à la mort, ils se sont battus pour que vivent la liberté et le droit de chacun à honorer l'héritage de leurs ancêtres dans le respect de leur mémoire. C'est, par cet ouvrage, rendre hommage à la vraie valeur de Liberté, Égalité, Fraternité, à la justice et à ceux qui continuent cette œuvre. C'est aussi pour comprendre des erreurs et ne pas les renouveler afin de trouver enfin la paix dans l'humanité...

Toute ma gratitude va à ma famille pour son soutien dans la persévérance et la patience qu'elle m'a manifesté pour tout le temps passé à la recherche de l'histoire et à l'écriture de ce roman.

Toute ma reconnaissance à Anna-Maria pour l'aide précieuse qu'elle a apportée dans l'harmonisation et la cohérence de cet ouvrage pour rester fidèle à la langue de Molière. Mais elle a trop vite quitté ce monde... Paix à son âme...

Un grand merci à mon ami Aldric de La Brosse pour son aimable autorisation quant à l'utilisation du nom de Crémille. Toute ma gratitude et mon amitié.



*À Maithé, Christine, Carine et Frédéric,  
À tous ceux qui m'entourent  
et me soutiennent...*



## PRÉFACE DE L'AUTEUR

**A**près le roman « L'amour des étoiles », le récit de l'histoire de Crémille devait particulièrement trouver une suite face au drame de cette famille de Touraine décimée lors de la Révolution Française. Un fait restait pour y répondre: Gisèle, seule rescapée de la Terreur, allait vivre sa jeunesse réfugiée et adoptée par sa nourrice Louise Bertin et sa famille, dans une chaumière située à L'Aulnay, d'où l'appellation du lieu « L'Aulnay des Bertin ». Son destin plaçait irrévocablement toute une série d'épreuves sur son chemin, une nouvelle époque encore difficile devait la mener vers une juste réhabilitation de son rang pour le retour de sa dignité. Elle bouclait ainsi un cycle de sa vie terrestre dans ce monde de tourmentes révolutionnaires, dont une partie vécue pendant la période des guerres de Vendée et ensuite le retour du calme dans ce pays blessé. Ce roman relate la période de son enfance et du combat mené par ses proches alliés pour arriver un jour, à lui faire réintégrer son rang dans la noblesse et retrouver son domaine. Mais à quel prix...

Dans le même esprit et la même approche philosophique que le roman historique et spirituel précédent impliquant la théorie et les hypothèses des vies antérieures, l'inspiration et l'intuition reçues lors de méditations resteront fidèles pour laisser glisser les mots et toutes leurs significations émotionnelles permettant de construire

ce deuxième ouvrage. Il est plus historique, plus terrestre, sans en désengager les valeurs spirituelles. Car il s'agit toujours d'aller vers l'accomplissement de soi au travers de chaque vie qui nous est proposée pour nous affranchir des lourdeurs négatives de nos vécus antérieurs...

Je laisse donc venir vers moi ce qu'il m'est permis de donner à travers une inspiration captivante, et je construis ainsi une trame interrogative humaine, mais toujours fidèle au sens personnel et profond du questionnement de la vie ici-bas. La question de la guerre de Vendée évoquée dans cet ouvrage reste un grand chapitre qui éclairera le lecteur sur des faits occultés dans l'histoire de la France, de cette région où le peuple opprimé est devenu martyr pour ne pas avoir adhéré aux idées et aux principes républicains. Ceci est l'étude.

Au travers de mes recherches se sont ajoutées bien sûr les réflexions personnelles et avec la méditation expérimentale, la pensée intuitive, j'ai pris cette chance de cueillir dans ce que je nommerai « La Bibliothèque Universelle », les séquences de l'histoire de la vie pour en comprendre une fois de plus, son message. C'est l'origine de mon inspiration.

Merci donc à ce « TOUT » qui diffuse sa Pensée et permet ce dialogue intérieur, celui qui continue à m'enthousiasmer et à me faire avancer avec bonheur mais dans l'humilité, celui qui m'a permis d'écrire ce deuxième ouvrage avec passion, celui qui m'a ouvert la voie vers cette seconde partie de l'histoire, mais qui ne finit pas encore les périples de cette période...

# CHAPITRE 1

## DANS LA VEILLÉE DE L'AUTOMNE 1793

L'automne avait recouvert la nature d'un manteau vif aux couleurs de feu qui s'étendait sur toute la campagne de l'Indre et Loire jusqu'à la Touraine. Certains champs étaient labourés et d'autres, en retard, restaient en état sauvage, laissant pointer toute sorte de plantes drues et solides dans cette terre restée compacte. Les prés fanés laissaient repousser par endroits quelques touffes d'herbes bien vertes pour nourrir encore les petits troupeaux dans leurs dernières sorties avant l'hiver. Malgré la saison avancée, il y avait toujours quelques meules de foin qui traînaient dans les champs et qu'il fallait rentrer avant les grandes pluies de l'automne. Alors, tous les solides paysans du coin s'affairaient avec leurs charrettes et leurs bœufs, aidant les vieux en cette période de l'année. D'épaisses haies jaunies bordaient les chemins boueux qui menaient vers ces parcelles souvent de forme rubanée, entourées de buissons pour en délimiter la propriété, mais surtout pour protéger les cultures des troupeaux indisciplinés de certains paysans. « La vaine pâture » était quand même appliquée, ceux qui n'avaient pas de terres mais qui possédaient une ou deux bêtes, pouvaient les nourrir le long des chemins où dans les champs nus de culture et non clos, où vers les bois. Il avait été proposé par la commune qu'un seul pâtre s'occuperait de tous ces

animaux, c'était une ancienne loi de mille sept cent quatre-vingt-cinq appelée de « Coutume », mais cela n'avait pas duré très longtemps. Cette manière de regrouper les troupeaux avait entraîné des conflits entre les paysans possédant la terre et ceux qui n'avaient rien et maintenant, chacun avait décidé de s'occuper de son propre bétail. Des bouquets d'arbres surgissaient dans certains croisements, plantés là comme des miradors surveillant le temps et l'histoire. Souvent, c'était des noyers. À flan de coteaux, on distinguait quelques vignobles mal alignés. Au bout de ces terres, la forêt sombre et humide refermait naturellement ses chemins en cette période pour laisser la végétation s'endormir doucement. Une maison était isolée et se tenait au bout d'un sentier charretier bien marqué par le passage habituel des roues des attelages de bœufs. Une rangée de pommiers délimitait le jardin potager de la cour d'entrée. Il restait encore quelques fruits à cueillir avant l'hiver. Ils avaient fort bien donné cette année. Les pommes étaient rangées dans des cagettes de bois à l'intérieur d'une petite remise attenante à la maison. En face, l'étable abritait un petit cheptel qui se composait de deux bœufs de trait, une vache laitière, deux chevaux, et trois chèvres. Et ce soir, quelques poules caquetaient encore dans la cour, en recherche de rares grains parsemés. Le toit de tuiles rouges était irrégulier par endroits mais semblait toutefois solide. Un « finistrou » d'étage d'où filtrait une lumière intérieure indiquait que la maison était habitée. Une fumée épaisse s'échappait lentement au dessus de la mesure...

Le feu de cheminée crépitait bruyamment dans le foyer de la pièce principale de la chaumière. Mariette venait de le ranimer pour réchauffer la fraîche atmosphère de cette fin de journée d'octobre de l'année mille sept cent quatre-vingt-quatorze et réchauffer la soupe qui commençait à fumer. La clarté diminuait doucement comme pour préparer la veillée habituelle et inviter au repos après les travaux de la saison. Depuis quelques jours, sa mère Louise restait alitée. Une toux persistante l'avait fatiguée et elle ne pouvait